



NICE, le 04/08/15

Mr le Président
Du Conseil Départemental
Des Alpes Maritimes

Monsieur le Président,

Par la présente, je tenais à vous faire part de mes plus vives inquiétudes concernant la dégradation sans précédent constatée dans la gestion de notre collectivité.

En effet, malgré un discours récurrent en apparence bienveillant sur « la grande famille du Conseil départemental » il y a bien longtemps que le personnel ne croit plus à ces propos de façade et souffre d'un manque assumé de considération.

Plus inquiétant encore, celui-ci se traduit maintenant par un mépris et une violence institutionnelle généralisée que nous n'avions jamais connus jusqu'à présent.

Le sentiment général qui prévaut aujourd'hui est que les effets d'annonce et les communicants ont pris le pas sur ceux qui souhaitent concrètement servir les intérêts de notre Département et que vos ambitions à exister et à occuper l'espace médiatique national, l'emportent sur les problématiques locales.

Si nous sommes à même de comprendre les contraintes budgétaires qui s'imposent, il convient dans ces périodes difficiles, de s'interroger sur la manière d'en limiter l'impact et de travailler efficacement à trouver des solutions afin de pouvoir continuer à rendre un service public de proximité avec un niveau de service que les usagers sont en droit d'attendre.

Cela nécessite un travail laborieux de réflexion, d'anticipation et de concertation.

Or, les grands stratèges qui vous conseillent, semblent avoir oublié que notre collectivité ne peut se réduire aux pseudos bons chiffres sur les fraudes au RSA et qu'il est aussi de votre devoir, en tant que Président de notre institution, de bâtir un projet qui permette à notre collectivité d'avoir un avenir.

A quoi bon défendre l'avenir des départements si c'est pour pratiquer une politique de terre brûlée et casser les outils que nous avons eu tant de mal à bâtir et qui ont prouvé leur efficacité.

Vous semblez oublier que derrière chaque agent, il y a une compétence, un savoir faire, une expérience, voire même une passion. Dans leur immense majorité, du cadre supérieur à l'agent le plus précaire, chacun d'eux a à cœur de servir au mieux les missions qui lui incombent, c'est d'ailleurs cette volonté farouche de servir qui permet encore aujourd'hui à l'institution de fonctionner.

Pourtant cette volonté s'amenuise de jour en jour devant le manque de lisibilité dans les politiques qui sont menées et les décisions incompréhensibles qui sont prises, y compris financièrement, puisque vous « virez » des agents sous contrats aidés qui ne nous coûtent rien pour leur payer du chômage !

Ce manque de stratégie, les ordres, les contre-ordres et les décisions intempestives contraignent la DRH à « virer » sur simple appel téléphonique et sans aucun respect des procédures, des gens formés et efficaces, pour les remplacer par des agents qui n'ont aucune expérience. Si dans votre tour d'ivoire, le bonheur est simple comme un coup de fil, il ne l'est pas dans vos services et la recrudescence des arrêts maladie est un signe qui ne trompe pas.

UNION SYNDICALE CGT DU CONSEIL GENERAL DES ALPES MARITIMES

CADAM Bât Audibergue bureaux 36, 42, 43 – B.P. 3007
06201 NICE CEDEX 3

tél : 04 97 18 72 20
fax : 04 97 18 60 62

MAIL: cgt@cg06.fr

SITE : <http://www.cgtcgo6.fr>

Pourtant, avec des effectifs curés jusqu'à l'os, l'un des rares moyens dont nous disposons pour endiguer la brèche, est de gagner en efficacité et d'utiliser aux mieux les compétences dont nous disposons en mettant les bonnes personnes sur les bons postes. Mais non, vous préférez défaire et casser ce qui fonctionne encore, en décourageant et en dégoûtant ceux qui s'accrochent encore un peu !

Depuis le 2 juillet, nous sommes toujours en attente d'une hypothétique date de CAP. Ces reports cachent-ils une volonté de léser les agents sur les dates de nominations ?

Nous n'avons également aucun retour sur les volontés de nominations concernant les réussites aux concours, même si en attendant et heureusement, les agents occupent les postes et en assument les fonctions, etc...

Justice, équité, bon sens, respect, sont des valeurs qui ont totalement disparu au profit d'une gestion à la petite semaine, voire même à l'aveugle où l'on barre d'un trait de plume sans avoir analysé les conséquences que cela engendre, où toutes les décisions sont prises en dépit du bon sens... Une loterie qui ne donnerait que des perdants.

Bref, laissant le sentiment à chacun d'entre nous d'être un musicien du Titanic à qui l'on demande de continuer à jouer, pendant que le bateau coule...

Mon désappointement explique certainement le caractère et le ton passionné, mais sincère de ce courrier. Il détone certainement avec les propos rassurants de vos bienveillants conseillers, mais il m'a semblé de mon devoir en tant que représentant du personnel de porter la voix de ceux que vous n'entendez plus ou que vous ne voulez pas entendre et l'organisation syndicale que je représente ne pouvait bien évidemment rester spectatrice de ce naufrage.

P.S. : Inutile de chercher dans les maux que je vous expose, de quelconque fusible dans les exécutants des basses besognes, le mal est malheureusement beaucoup plus profond.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Président mes cordiales salutations

Le Secrétaire General

T.TRIPODI